

YVES KLEIN

M.A.K. Galerie





L'IKB – International Klein Blue,
n'est pas seulement une couleur.

C'est *La couleur philosophique* pour Yves Klein
mais également une alchimie née du mélange
du bleu outremer avec de l'alcool d'éthyle et de
l'acétate d'éthyle.

Ce mélange était alors soigneusement tamisé
afin d'éviter toute granulation.

Yves Klein pouvait à volonté liquéfier cette
nouvelle couleur selon sa méthode de travail.



*a*rtiste

à la trajectoire fulgurante,
explorateur de la couleur pure
et de l'immatériel, Yves Klein
a profondément marqué l'art contemporain.

Des célèbres bleus *IKB* aux pinceaux vivants,
des reliefs-éponges aux peintures de feu,
« Yves le monochrome », peintre,
mais aussi sculpteur, musicien, architecte utopiste,
mort à trente-quatre ans a réalisé en huit années
de création débordante la fusion de l'art et de la vie.

Yves Klein (Nice, 1928 – Paris, 1962),
par Nicolas Charlet, édition Adam Biro





LE BLEU DE YVES KLEIN, C'EST QUOI ?

Artiste du XX^e siècle, Yves Klein a offert à l'histoire un pigment devenu mythique : le « bleu klein ». Cette couleur a été utilisée dans nombreuses de ses œuvres.

POURQUOI DIT-ON «BLEU KLEIN» ?

Passionné par les couleurs et sensible à la beauté des pigments Yves Klein est amené à créer sa propre teinte. En 1956, avec l'aide du marchand de couleurs Edouard Adam, ils décident de mettre au point une nouvelle couleur. Ils ont d'abord hésité entre deux teintes de bleu : le bleu Prusse et le bleu Outremer. Conseillé par Edouard Adam, le choix de l'artiste se porte vers le pigment le plus stable qui permet d'assurer une meilleure pérennité de son oeuvre, ce que propose justement le bleu Outremer. Le problème étant que pour réaliser une oeuvre, Yves Klein devra mélanger son pigment avec de la colle qui va laisser une petite couche sur la toile et va cacher la beauté du pigment. Alors, pour éviter cela ils vont utiliser un médium fixatif qui se rétracte en séchant afin de laisser apparaître un pigment pur.

À la suite de cette nouvelle découverte Yves Klein a donc déposé la formule exacte de son fameux « Bleu » à l'institut nationale de la propriété industrielle. Celle-ci se nommera « International Klein Blue (IKB) », où encore « Bleu Klein » en français.

POURQUOI YVES KLEIN PEINT-IL EN BLEU ?

L'artiste a pris conscience très tôt de la nécessité de se singulariser, de ne pas faire la même chose que les autres. Étant sensible à la beauté des pigments, il décide de choisir de peindre en bleu et de se consacrer exclusivement à cette teinte. En effet, cette couleur est la plus abstraite qu'il soit, on ne peut la rattacher à l'univers matériel. C'est la couleur de la sensibilité pure. C'est également une teinte, qui dans le monde de la nature, renvoie aux éléments les plus abstraits : le ciel et la mer. D'après Yves Klein «le bleu n'a pas de dimensions. Il est hors dimension, tant dis que les autres couleurs elles, en ont.»

Source : www.traits-dcomagazine.fr/le-bleu-de-yves-klein-cest-quoi/



*“... La couleur, c’est pour moi
la sensibilité “matérialisée.”*

*“La ligne court, va à l’infini,
tandis que la couleur, elle, “est” dans l’infini.”*

YVES KLEIN

Yves Klein

La terre bleue

1957-1988

36 x 29 x 22 cm

IKB Pigment

259/300

"L'occultisme rosicrucien, la chevalerie de Saint Sébastien – dont il était Chevalier de l'Ordre – une tradition proche du "compagnonnage", étaient des forces intérieures perpétuellement disponibles. Sous-jacentes comme une source, elles étaient prêtes à jaillir à chaque instant, au service de sa créativité."

Yves Klein

Victoire de Samothrace

1962

50 x 27 x 34 cm

IKB Pigment

143/175

"Homme de foi, de croyance, de profonde amitié et d'exigence
– il était aussi un homme de la démesure, qui pouvait,
à son époque des années 60 être considérée comme proche de l'absurde..."



Vue de face

En 1949, il écrit la symphonie Monoton et réalise les premiers monochromes – en général de très petits formats.

De 1950 à 1954, il parcourt l'Europe, l'Indonésie, le Japon – où il sera nommé 4^e dan de judo.

Sa première exposition sera présentée à Paris au club des solitaires où il montrera des monochromes de différentes couleurs : orange – rouge – noir – vert – blanc – jaune.

Le premier relief planétaire sera réalisé, à notre connaissance, en 1960 avec "Ci-gît l'espace".

Les premiers reliefs éponges sont sans doute de 1957, comme la première maquette pour l'Opéra de Gelsenkirchen.



Monochromes IKB de Yves Klein
Opéra de Gelsenkirchen, Allemagne
inauguré le 15 décembre 1959



Vue de trois-quart

LE CONCEPT DU MONOCHROME CHEZ YVES KLEIN

L'art d'Yves Klein se tourne très rapidement vers le monochrome. Pour cet artiste le monochrome bleu est un challenge technique et une expérience métaphysique. C'est pour lui une révolte contre le dessin et la ligne qu'il déteste tant. À travers le monochrome Yves Klein cherchait une sensibilité picturale pure où la couleur se suffit à elle même.

LA PURETÉ DE LA COULEUR

Selon Yves Klein l'essence même de l'art réside dans la pureté de la couleur. D'après sa vision, cette pureté doit imprégner celui qui la regarde. Par la couleur, cet artiste ressent le sentiment d'identification complète avec l'espace et se sent vraiment libre. Pour Klein les couleurs sont des êtres vivants, des individus très évolués qui s'intègrent à nous, comme à tout. Les couleurs sont les véritables habitantes de l'espace.

LE PIGMENT PUR

Yves Klein est fasciné par le pigment pur qui est d'une intensité incomparable. Dans le cadre d'une exposition, l'artiste fait l'expérience de concevoir un grand tableau horizontal au sol avec un bassin de pigment pur. Ce tableau est fait sans fixatif, contrairement à ses oeuvres habituelles. Dans cette oeuvre, le pigment est sous forme de poudre qui est répandue à l'intérieur d'un cadre et donne un aspect extrêmement velouté, rayonnant, presque irradiant. Cette texture est en même temps très sensuelle, ce qui donne envie de la toucher.

Nous retrouvons derrière la couleur « IKB », un bleu d'une tonalité spécifique : un outremer intense, mat « et pourtant » brillant. Cet aspect brillant est maintenu grâce à une résine synthétique (rhodopas dilué) qui est ajoutée au pigment bleu (en poudre)

Source : www.traits-dcomagazine.fr/le-bleu-de-yves-klein-cest-quoi/

En 1960, « le saut dans le vide » puis le « Journal d'un jour » du 27 novembre 1960 et les premières « Anthropométries » chez d'Arquian. Celles-ci seront réalisées avec des « pinceaux vivants » corps de jeunes femmes enduits de couleur IKB qui s'imprimeront selon diverses gestuelles sur de grandes feuilles de papier au son de la « symphonie monoton ».

En mai 1960, après quelques années d'utilisation, d'amélioration et de perfectionnement, il dépose le brevet de l'IKB « INTERNATIONAL KLEIN BLUE ».

Puis viendront les « tables transparentes remplies de pigment » pour lesquelles il dépose aussi un brevet. Mai 1961, les premières peintures de feux sont réalisées dans les laboratoires d'essais du Gaz de France.

Portraits reliefs, grandeur nature, de ses amis Arman, Raysse et Claude Pascal.

Il s'approprie également les objets courants ou les moulages d'œuvres antiques du musée du Louvre et les recouvre de peinture IKB.

Ainsi naîtront :

- La Victoire de Samothrace
- L'arbre
- La petite Vénus bleue
- Le fil de fer
- L'Esclave de Michel-Ange
- La Vénus d'Alexandrie
- Les reliefs planétaires
- La Terre bleue
- La vague

Toutes ces œuvres « doivent envahir le monde » « le rendre plus beau » à travers la multiplicité. Les éditions font partie de cette volonté de communication, de persuasion. Elles seront un moyen de convaincre à travers la multiplication.

Yves Klein

L'Esclave de Michel Ange

1962

| Hauteur : 46 cm

| IKB Pigment

| 186/300



*“En travaillant à mes tableaux dans mon atelier,
j'utilisais parfois des éponges.*

Elles devenaient bleues très vite, évidemment !

*Un jour, je me suis aperçu de la beauté du bleu dans l'éponge !
Cet instrument de travail devenu matière première d'un seul
coup pour moi.*

*C'est cette extraordinaire faculté de l'éponge de s'imprégner de
quoi que ce soit fluide qui m'a séduit.”*

Y.K

Les éponges apparaissent dans l'œuvre de Klein en 1957.

De 1956 jusqu'à sa mort, Klein s'empare des objets, et le bleu prend violemment possession de l'univers quotidien.

Les branches d'un arbre, des masques ou moulages en plâtre, des « pièges bleus pour lignes », tout est recouvert du bleu IKB.

Et les œuvres emblématiques :

- La Victoire de Samothrace
- La Vénus d'Alexandrie
- L'Esclave de Michel-Ange

Yves Klein

L'Esclave de Michel Ange

1962

Hauteur : 46 cm

IKB Pigment

215/300



La virtuosité de l'artiste se juge à la vitesse d'exécution nécessaire car le pigment durcissait en quelques secondes.

“Par le Bleu, la «grande Couleur», je cerne de plus en plus «l’indéfinissable» dont a parlé Delacroix dans son «journal» comme étant le seul vrai «Mérite du tableau»”.

Après le bleu, la seconde couleur fondamentale pour Yves Klein était le Rouge (un pourpre pâle) et l'or.

Yves Klein

L'Esclave de Michel Ange

1962

| Hauteur : 46 cm

| IKB Pigment

| 286/300



*“L’immatériel n’a pas de limites,
pas de dimensions...
C’est partout, ailleurs, nulle part
dans le présent, le passé, le futur.”*

Y.K



Yves Klein

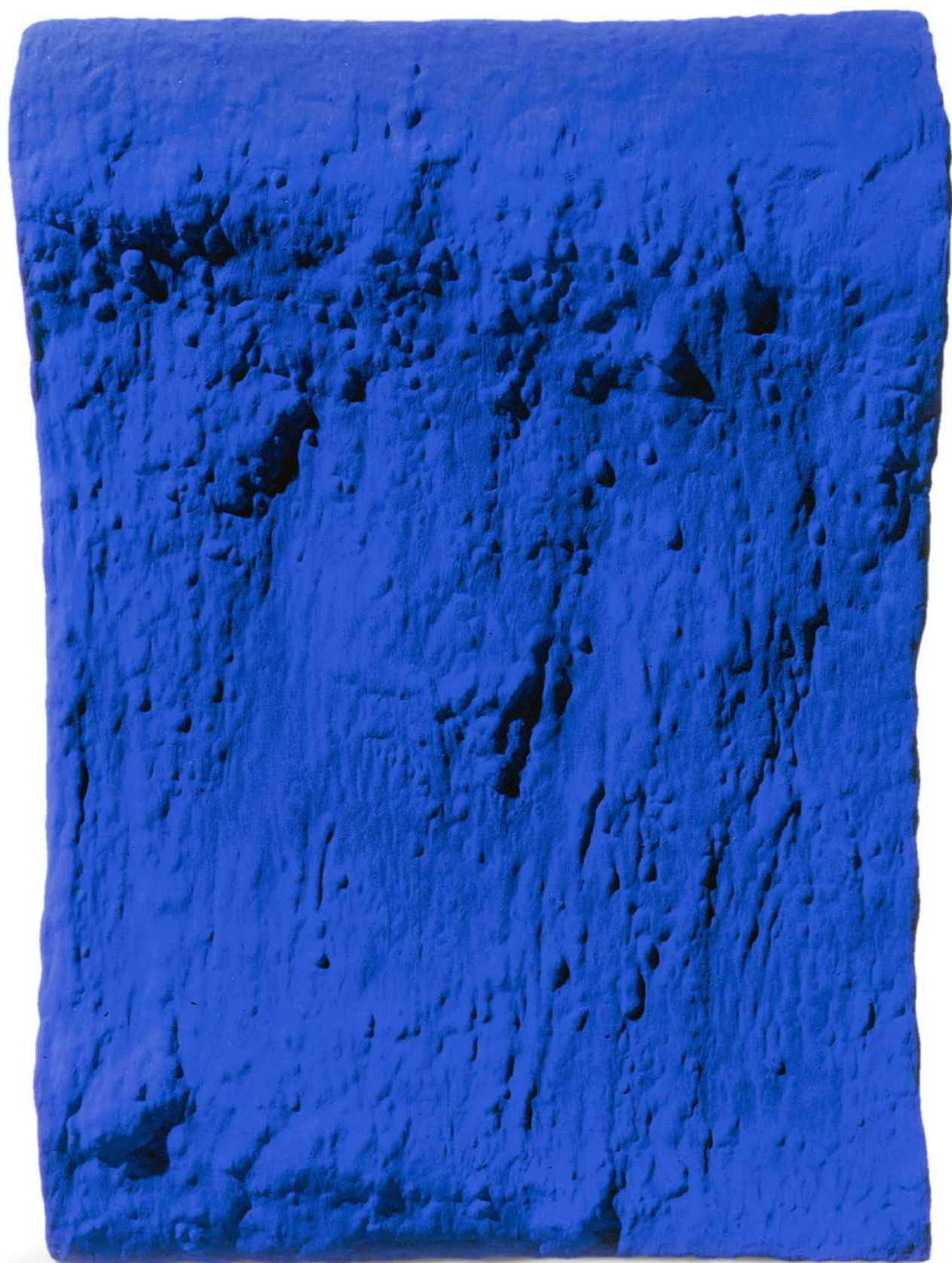
La Vague

1990

78 x 56 cm

Bronze peint IKB Pigment

HC 1/2



*Le tableau physique ne doit son droit de
vivre en somme qu'au seul fait que l'on croit
au visible tout en sentant bien obscurément
la présence essentielle d'autre chose ;
bien autrement plus important.*

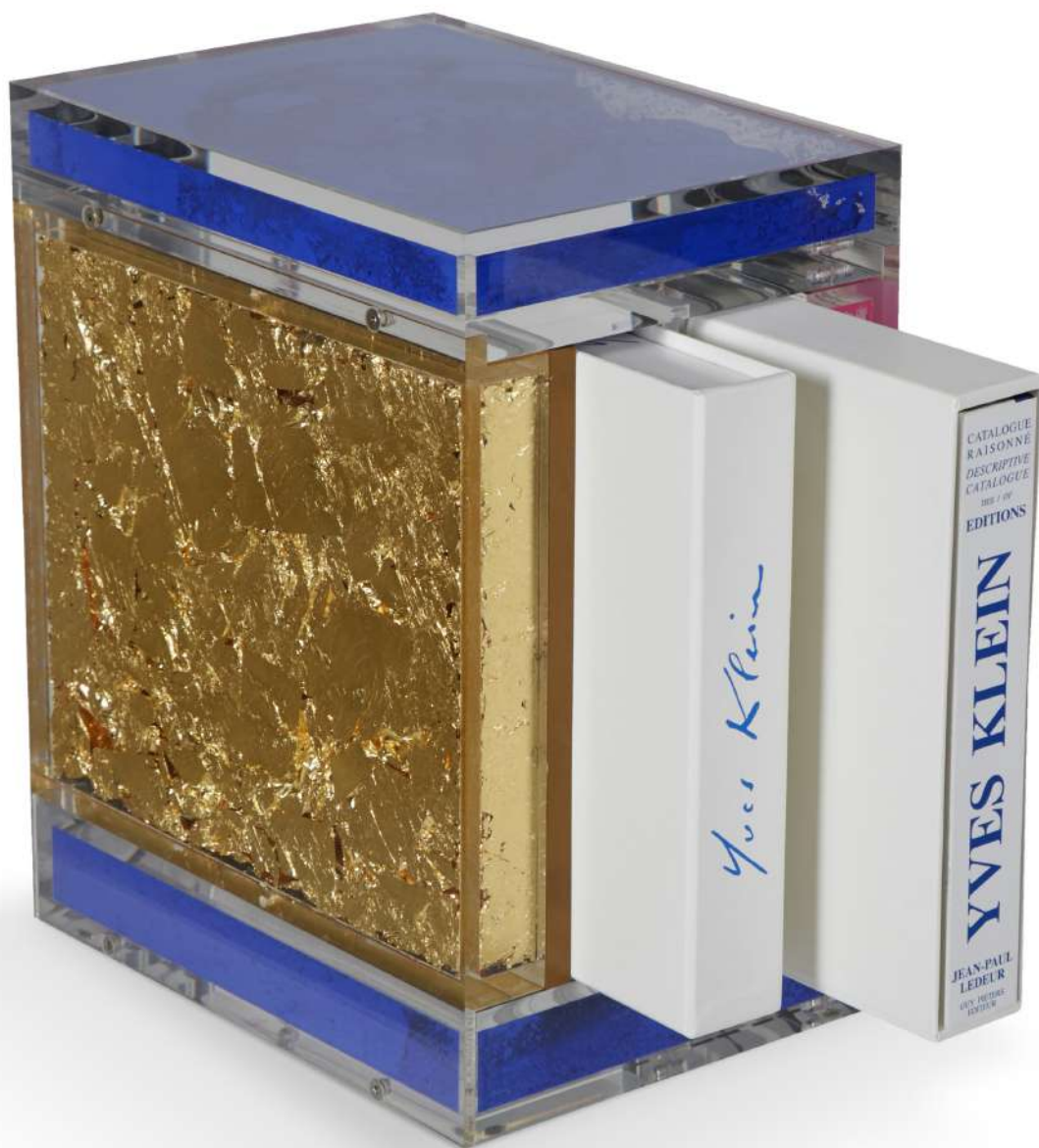
Yves Klein, *L'aventure monochrome*, (extrait)

Yves Klein

*Catalogue Raisonné des Éditions et Sculptures
par Jean-Paul Ledeur. Éditions G. Pieters
2000*

| 32,5 x 20 x 26,5 cm

| Technique mixte



CATALOGUE
RAISONNÉ
DESCRIPTIF
CATALOGUE
1961-1971
EDITIONS

YVES KLEIN

JEAN-PAUL
LEDEUR
100% PULP
EDITION

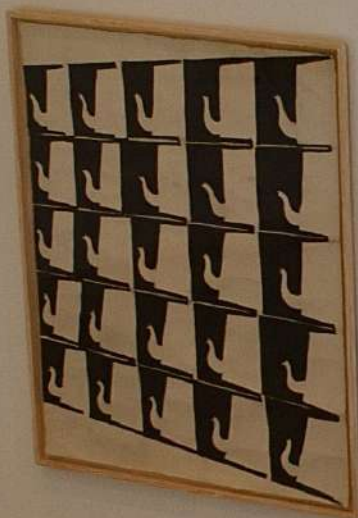
Les « propositions monochromes » telles les appellera Pierre Restany lors de l'exposition chez Colette Allendy étaient la résultante de ses expériences et de ses recherches sur la couleur pure.

« Le bleu est la couleur de l'air, de l'eau et de l'horizon, ce bleu est calme, froid et trouble. Le jaune est lumineux et existant. Le rouge, occupe par ses possibilités de combinaisons avec les autres couleurs une place éminente.

Indiscutablement rouge, bleu, jaune forment la plus extraordinaire des triades et, d'une manière plus remarquable encore lorsque la dernière de ces couleurs est modifiée au profit de l'or. »

« Si l'on veut chercher des motivations symboliques à cette nouvelle trilogie, il faut voir dans le rouge – la couleur du feu, de la chaleur et du soleil ; dans le bleu celle du ciel et de l'eau ; dans le jaune celle de la terre. Le bleu est la couleur du lointain, de l'éther, de l'infini, c'est aussi l'appel à l'espérance et la fidélité. Le jaune était dans l'ancien temps la couleur des prêtres et des hauts dignitaires. Puis il a perdu ce rang, et l'or est venu le suppléer. »

Ces tables iconiques sont issues d'une édition commencée en 1963 sous la supervision de la veuve d'Yves Klein, Rotraut Klein-Moquay, d'après un modèle qu'il avait conçu en 1961.



Yves Klein

Table Monogold™

Référence : 07.A.11.E.37

| Hauteur : 38 cm, Largeur : 100 cm, Longueur : 125 cm

| Matériaux : Verre, Feuille d'or, Plexiglas, Acier inoxydable

Yves Klein

Table monochrome IKB

Référence : TBC

| Hauteur : 38 cm, Largeur : 100 cm, Longueur : 125 cm

| Matériaux : Verre, pigment IKB, Plexiglas, Acier inoxydable

L'Œuvre de Klein est très soigneusement répertoriée
dans le catalogue raisonné d'Yves Klein par J. Paul Ledeur.

Chaque tableau et sculpture ont été inventoriés et numérotés,
après le décès d'Yves Klein le 6 juin 1962
par Rotraut-Klein et Pierre Restany.

Les œuvres que nous présentons sont référencées
dans le catalogue raisonné.



*Nous ne pouvons pas parler
d'Yves Klein sans mettre
en avant ses
Anthropométries
réalisées avec ses
"pinceaux vivants".*

C'est en mars 1960, à la Galerie nationale d'Art Contemporain qu'Yves Klein organise sa première présentation publique des Anthropométries de l'époque bleue. Véritable mise en scène, l'artiste dirigea 3 modèles nus recouverts de peinture bleue sur une toile, sans un mot, comme des pinceaux vivants. Les mois qui suivirent, l'artiste sorti sa série anthropométrique, ANT, comprenant 150 œuvres numérotées.

Dans ses œuvres, la forme du corps est réduite à l'essentiel : aux dimensions du tronc et des jambes



comme référence de mesure du corps humain. Pour l'artiste, les empreintes laissées par ces corps constituent la forme d'expression la plus concentrée de l'énergie vitale.

Source : www.traits-dcomagazine.fr/le-bleu-de-yves-klein-cest-quoi/





M.A.K. Galerie

24 avenue Matignon - 75008 Paris
+33 (0)1 44 18 73 00 - artparis@makgalerie.com
RCS PARIS B 443 552 849 - SIRET 443 552 849 00020